

Cependant, lorsque Cadet se montra sur le seuil en compagnie de son patron, on lui fit une ovation chaleureuse.

Toutes les mains se tendirent pour saisir la sienne, puis on l'entoura curieusement afin de le questionner au sujet du mystérieux drame qu'il devait connaître mieux que personne, y ayant joué un rôle important.

Pendant ce temps le brigadier Fontaine partait pour conduire à la Morgue le corps de l'individu trouvé dans la voiture 5,583.

Rejoignons le juge d'instruction, le chef de la sûreté, le substitut du procureur de la République, etc., au moment où ils entraient dans les bureaux du conservateur du cimetière.

Celui-ci, en compagnie du commissaire de police, attendait avec impatience le retour du brigadier Lanoy.

Le commissaire avait commencé la rédaction de son procès-verbal.

En voyant arriver les voitures, il poussa un : *Ouf !*... de satisfaction...

— Enfin, vous voici, messieurs ! dit-il aux magistrats ; je souhaitais d'autant plus vivement votre présence que l'affaire au sujet de laquelle je vous ai fait prévenir est plus obscure...

Et en peu de mots, il mit les nouveaux venus au courant de ce qui s'était passé le matin.

— Vous vous étonniez de notre retard, je le comprends... fit le juge d'instruction après avoir écouté avec attention. Vous ne vous étonnez plus quand vous saurez que votre émissaire a dû venir nous trouver à la Chapelle où nous étions retenus par une enquête au sujet d'un assassinat non moins incompréhensible que celui qui nous amène ici... Vous avez commencé un procès-verbal ?

— Oui.

— Voulez-vous me le communiquer ?

— Le voici.

M. de Gibray en prit connaissance.

— Etrange ! murmura-t-il ensuite. Rendons-nous sur le lieu du crime...

— Dois-je faire venir immédiatement les ouvriers qui ont découvert le cadavre ? demanda le conservateur.

— C'est indispensable...

Un employé du cimetière fut expédié à la recherche des marbriers, qu'il trouva chez un marchand de vin de la rue du Repos où ils attendaient avec patience l'arrivée de la justice.

Ils s'empressèrent de solder leur dépense et de se rendre auprès du tombeau où les magistrats les avaient précédés de quelques minutes.

Un certain nombre de curieux auraient bien voulu s'approcher du monument funéraire, mais les agents, fidèles à la consigne donnée, les tenaient à distance.

Le commissaire de police montra les taches de sang qui tranchaient sur la blancheur de la neige et avaient fait découvrir le crime.

Il expliqua de vive voix ce que relatait déjà son procès-verbal, c'est-à-dire la nécessité absolue de forcer la porte, après l'invincible résistance opposée par le pêne aux tentatives d'un serrurier.

Son explication touchait à son terme quand arrivèrent les marbriers et les gardiens présents à l'ouverture du tombeau.

La porte, que la serrure ne retenait plus, fut rouverte aussitôt.

La description de l'intérieur du monument funéraire devenant nécessaire pour l'intelligence de ce qui va suivre, nous allons donner cette description en aussi peu de mots que possible.

Le tombeau, construit en granit grisâtre, sans aucune sculpture extérieure, sauf un écusson surmonté de la couronne de comte, occupait, nous croyons l'avoir dit, une superficie de vingt-huit ou trente mètres carrés.

Au fronton de style gothique ne se lisait aucune inscription.

Dans les murailles latérales, à une hauteur de plus de deux mètres, des trèfles à jour, nous le savons déjà, éclairaient l'intérieur.

Au fond, adossé au mur et faisant face à la porte, s'élevait un petit autel en marbre avec tabernacle.

Sur cet autel reposaient un christ argenté et quatre flambeaux de même métal garnis de cierges de cire jaune, les uns intacts, les autres consumés à demi.

Six chaises en forme de prie-Dieu meublaient cette sorte de chapelle, six chaises de bois noir, à dossiers élevés, à sièges très bas recouverts en vieilles tapisseries aux couleurs éteintes.

Trois de ces chaises étaient renversés.

Les autres étaient debout, mais sans ordre et comme au hasard.

Un tapis fané couvrait en partie les dalles de marbre, alternativement noires et blanches comme les cases d'un damier.

Sur les parois de droite et de gauche étaient accrochés deux tableaux de l'école italienne.

Le premier représentait la *Descente de croix*.

Le second reproduisait la *Résurrection de Jésus*.

Une buée humide, formant comme un voile de brouillard sur les tons jaunes du vernis, rendait presque indistinctes les figures de ces deux tableaux.

XI

Un demi-jour lugubre régnait dans l'intérieur que nous venons de décrire.

Quelques couronnes s'étaient devant l'autel, toutes fanées, à l'exception d'une seule absolument fraîche.

Le cadavre de la femme assassinée était étendu sur le dos, nous le savons.

Une écume rougeâtre moussait aux commissures de ses lèvres blanchies.

Un filet de sang dessinait une ligne pourpre autour de son cou.

Les bras étaient étendus, les mains crispées, les yeux grands ouverts.

Le visage, dont la mort avait immobilisé les traits, offrait une expression d'épouvante et d'horreur.

Les détails dans lesquels nous avons cru devoir entrer furent relatés d'une façon minutieuse au procès-verbal.

La victime inconnue d'un crime inexplicable pouvait avoir quarante ans.

Entièrement vêtue de deuil, elle portait un chapeau de crêpe noir recouvert d'un long voile de même étoffe.

Une blessure profonde se voyait à son cou.

La forme de cette blessure indiquait clairement que le meurtrier avait fait usage d'un poignard à lame triangulaire.

— Procédons par ordre... dit M. de Gibray après les premières constatations ; il faudrait fouiller les vêtements de la morte...

Jodelet s'agenouilla près du corps et vida consciencieusement les poches.

Elles ne renfermaient d'autre objet qu'un mouchoir de toile fine.

— Voyez la marque du mouchoir... commanda le juge d'instruction.

— Aucune marque, monsieur, répliqua Jodelet surpris, à la suite d'un rapide examen ; c'est ici comme à la rue Ernestine...

Les magistrats se regardèrent étonnés.

M. de Gibray reprit :

— La marque qui manque au mouchoir se trouvera peut-être au linge de corps.

— Il y a une seconde blessure au cœur ! s'écria Jodelet qui venait de tourner le cadavre. La plaie du cœur ressemble à celle de la gorge, et toutes deux sont pareilles à la blessure du cadavre de la rue Ernestine !...

Pendant quelques secondes, un profond silence régna dans le tombeau.

Magistrats et témoins semblaient frappés d'une sorte de stupeur.

M. de Gibray reprit la parole.

— Que dites-vous, là, Jodelet ? fit-il en se penchant vers le corps inanimé.

PRIMES GRATUITES A NOS ABONNÉS

Les anciens ou les nouveaux abonnés qui nous enverront la somme de \$3.00 pour un an d'abonnement commençant durant ce mois, auront droit à une des primes suivantes, que nous leur ferons parvenir à nos frais.

Ces primes sont réellement magnifiques et valent seules une bonne partie du prix d'abonnement. Nous faisons ces sacrifices afin de conserver et d'augmenter le nombre de nos abonnés directs.

La présente liste annule les précédentes.

OUVRAGES AMUSANTS

1.—L'AIMABLE COMPAGNON, nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de reparties spirituelles, d'historiettes amusantes, etc. 1 vol. gr. in 8 de 324 pp.

HISTOIRE, SCIENCE, ETC.

2.—MONTCALM ET LE CANADA FRANÇAIS, par Ch. de Bonnechose. Ouvrage couronné par l'Académie française. Magnifique volume illustré, relié.

3.—LES MONOGRAPHIES DE PLANTES CANADIENNES, suivies de croquis champêtres et d'un calendrier de la flore de la province de Québec, par E.-Z. Massicotte ; 1 vol. gr. in 8 illustré.

4.—PETIT DICTIONNAIRE DE LA LANGUE FRANÇAISE, suivant l'orthographe de l'Académie, contenant tous les mots qui se trouvent dans son dictionnaire, avec la prononciation lorsqu'elle est irrégulière, par Hocquart. Nouvelle édition, revue avec soin, considérablement augmentée et rendue conforme à la dernière édition du dictionnaire de l'Académie, par Jos. M. Valois. 1 vol. cartonné de 636 pages.

5.—ALMANACH HACHETTE DE 1900. Cet ouvrage, comme les précédents, conserve toujours son utilité. Chaque année forme une encyclopédie illustrée, de choses nouvelles, pratiques et intéressantes, en tous temps et pour tous les âges. Il ne nous reste qu'un petit nombre d'exemplaires. 1 vol. compact, in 12.

6.—LE SOCIALISME, encyclopédie populaire illustrée du XXe siècle, sous forme de dictionnaire. 1 vol. gr. in 8 de 158 pages.

7.—L'ELECTRICITE, (même genre). 1 vol. de 184 pages.

8.—LA PHOTOGRAPHIE, (même genre). 1 vol. de 152 pages.

9.—L'ARCHITECTURE, (même genre). 1 vol. de 128 pages.

10.—LE JARDINAGE, (même genre). 1 vol. de 160 pages.

11.—MINÉRALOGIE ET LITHOLOGIE, (même genre). 1 vol. de 158 pages.

12.—HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, depuis les premiers établissements jusqu'à nos jours, par Sylva Clapin. 1 vol. illustré et cartonné de 212 pages.

POÉSIES

13.—CYRANO DE BERGERAC, comédie héroïque en cinq actes, en vers, par Edmond Rostand. 1 vol. de 256 pages.

14.—LES FEMMES REVEES, (poésies), par Albert Ferland. Illustrations par Geo. Delfosse.

15.—LES FLEURS DE LA POÉSIE CANADIENNE, deuxième édition, augmentée et précédée d'une préface par M. l'abbé A. Nantel. 1 vol. de 255 pages.

ROMANS

16.—LE TRÉSOR DE L'ILE DES FLIBUSTIERS, par Franz Hoffman, beau volume, grand in 8 de 138 pages.

17.—BERGERONNETTE, par H. du Plessac, 1 fort volume in 12 de 315 pages.

18.—LE PELERIN DE SAINTE-ANNE, roman canadien, par Pamphile Lemay, nouvelle édition, complète en un fort volume.

POUR LES DAMES

19.—PORTEMONNAIE POUR DAME, en marquin poli avec fermoir en métal, double bourse à l'intérieur pour petite monnaie, 5 pouces de longueur sur 2½ pouces de hauteur.

20.—LA CUISINIÈRE DES FAMILLES. Contenant les recettes les plus pratiques et les plus simples pour préparer potages, viandes et poissons ; œufs et salades, légumes, marinades ; pâtisseries, gelées, fruits, sauces, crèmes, poudings, plats sucrés, conserves, breuvages divers, etc., etc., ainsi que plus sieurs conseils très utiles dans un ménage.

ARTICLES DE PIÉTÉ

21.—BEAU CRUCIFIX en aluminium avec ébène incrustée, mesurant 3½ pouces sur 2½ pouces. Les quatre bouts sont en forme de trèfle. Conserve toujours sa couleur.

22.—UN CHAPELET en perles à facettes, croix et cœur en métal blanc, plein, chaîne triangulaire, avec un étui télescope à soufflet, en cuir marquiné.

Les abonnés n'ont droit qu'à une prime par abonnement.

A suivre